Futurs cadres helvétiques : vive le tertiaire!

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 813

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022807

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DOMAINE PUBLIC

Printemps rédactionnel

Ainsi va la vie: il y a moins d'une année — c'était le 20 juin dernier — nous ne voulions «pas prendre congé» de Laurent Bonnard, et nous pouvions saluer l'arrivée de Francine Crettaz au poste de rédactrice responsable de *Domaine public*. Et voilà qu'aujourd'hui elle signe son dernier numéro en cette qualité.

Dans l'intervalle, il y a eu des mois très actifs pour elle, et très fructueux pour le ménage du journal: transformation du bureau, devenu un véritable lieu de rencontre pour les membres du comité de rédaction et autres proches de DP, informatisation du fichier des abonnés, réalisation d'une enquête sur les opinions et préférences des lecteurs (résultats résumés dans DP 812). Sans compter les recherches faites sur l'avenir technique — et commercial, mais oui — de l'hebdomadaire que vous avez en mains. Tout cela, Francine Crettaz l'a fait ou mis fermement en place. Qu'elle en soit remerciée. Et nous lui souhaitons de trouver le même élan et pleine satisfaction dans sa nouvelle activité professionnelle, choisie en dehors du journalisme, où elle aura fait un passage démythifiant.

Pour la remplacer, nous arrive un autre licencié ès sciences politiques, Marc-André Miserez (MAM pour les intimes de DP). Jurassien d'origine et lausannois plutôt par hasard, il a passablement roulé sa bosse de type sensible et curieux, au moment voulu, entre le début et la fin finale de ses études, consacrant cinq bonnes années de vie au travail précaire et aux voyages plus ou moins lointains.

Venu d'Acidule, MAM a encore une période de formation devant lui. Il ne signe donc pas (encore) comme rédacteur responsable; cette tâche, que nous ne voulons pas une simple formalité, incombera désormais à Jean-Daniel Delley. Comme les autres membres du comité de rédaction, soit François Brutsch, André Gavillet, Wolf Linder et la soussignée, J.-D. Delley est décidé à poursuivre l'effort supplémentaire nécessité par les transitions récentes ou à venir.

Car nous poursuivons sur notre lancée: outre les changements intervenus au niveau rédaction, nous allons engager prochainement une seconde personne à titre permanent — mais à temps partiel — pour assumer le suivi administratif du journal et remplacer le rédacteur en cas d'absence.

Les plus anciens amis de DP penseront peut-être que nous pratiquons la fuite en avant. Qu'ils se rassurent: nous nous bornons à satisfaire aux nécessités, avec toute la rigueur qu'on nous (re)connaît. C'est que, même modeste dans son tirage et austère dans sa présentation, un journal doit se donner les moyens de progresser, s'il ne veut pas «seulement» survivre.

Yvette Jaggi

Zürich que G. M.

Pertinent commentaire de J.P. Ghelfi dans La Lutte syndicale *du 19 mars sur: «Le projet de General Motors (premier constructeur mondial de voitures) de déplacer son siège européen d'Allemagne à Zurich, ville qui avait été choisie, selon les dirigeants de la GM, du fait de «sa position géographique intéressante». La réalité est tout autre. GM veut déménager parce que, dans les pays de la CEE, la loi prévoit que les syndicats peuvent demander et obtenir des renseignements sur la gestion des entreprises, alors qu'aucune loi ne donne de telles compétences aux syndicats en Suisse. D'où la vive protestation de la FIOM (Fédération internationale des ouvriers de la métallurgie) auprès de la CEE, et la demande d'ouvrir une enquête à ce sujet.»*

FUTURS CADRES HELVÉTIQUES

Vive le tertiaire!

Vu le nouveau magazine alémanique Politik und Wirtschaft *dont le titre indique bien le contenu. En feuilletant cette élégante publication, on ne peut que regretter une fois de plus la petite taille de la Suisse romande. Impossible d'imaginer une revue de ce type en français, le marché est trop étroit. Si seulement nous avions la population de la Wallonie ou du Québec!*

Politik und Wirtschaft *publie un sondage réalisé auprès des étudiants en sciences économiques de Zurich, Saint-Gall, Berne et Bâle sur leurs entreprises favorites. Le classement des cinq premières est instructif. Les préférences des étudiants alémaniques vont en effet dans l'ordre à Swissair, Mc Kinsey, Nestlé, Hayek et IBM, soit trois entreprises de services et deux autres, Nestlé et IBM, dont le caractère industriel est peu marqué dans notre pays. Deux de ces entreprises, Mc Kinsey et Hayek, font du «consulting» comme on dit en français, ce qui fascine visiblement beaucoup les étudiants.*

Ces autres fleurons de l'économie helvétique que sont les trois grandes banques n'arrivent qu'en 6e, 7e et 9e position, la chimie bâloise est encore plus loin et la grosse industrie est dans les choux: BBC est 16e et Alusuisse, Bührle et Sulzer occupent les trois dernières places... Auprès des futurs cadres de notre économie, l'industrie a donc perdu tout prestige, ce qui est pour le moins inquiétant si l'on veut éviter que la Suisse ne devienne exclusivement un centre tertiaire.

J. G.